

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Mélodieusement vôtre

(1 homme - 1 femme)

Comédie en un acte

d' ISABELLE OHEIX

*(18, rue du Tillon 44260 – PRINQUIAU France
Tél : 02 40 56 66 58 courriel : isabelle.oheix@free.fr)*

(Auteur membre de la SACD)

Droits d'exploitation

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : isabelle.oheix@free.fr

DUREE : 75 minutes environ....

PERSONNAGES (1 femme – 1 homme)

Léa : Entre quarante et soixante ans.

Jacques : Mari de Léa, même âge.

LE DECOR :

Un salon, avec au minimum un fauteuil, une petite table avec tiroir ou un bureau sur lequel est posé un téléphone sans fil. Une chaise, un grand miroir sur pied, une chaîne hifi ou radio cd.

Trois portes : la porte d'entrée, la porte de la chambre et la porte de la cuisine

PUBLIC : Tous

SYNOPSIS :

Jacques est calme et réservé, du moins en apparence, Léa est une vraie boule d'énergie et une authentique « enquiquineuse ».

Aussi, lorsqu'elle se met à soupçonner son époux d'infidélité, celui-ci risque t-il fort de traverser des instants pénibles....

Les tribulations rocambolesques d'un couple que tout oppose....

ACTE 1

Scène 1

(Léa est en train de balayer le sol pendant que Jacques lit tranquillement, assis sur un fauteuil)

Léa *(ironique)* : Ca va, tu ne fatigues pas trop ?

Jacques *(plongé dans son bouquin)* : Mmmm ?

Léa *(sur le même ton)* : Il est intéressant ton bouquin ?

Jacques : Très....

Léa : Encore un truc sur les chevaux ?

Jacques : Mmmm....

Léa : Tu sais que nous recevons du monde ce soir ?

Jacques : Mmmm....

Léa : Et que rien n'est prêt !

Jacques : Mmmm...

Léa : J'ai encore tout le ménage à faire, les courses, et le repas à préparer.

Jacques :

Léa : Jacques, je te parle !

Jacques : Oui, je ne suis pas sourd.

Léa : Si tu me donnais un coup de main au lieu de rester vautré sur ton fauteuil !

Jacques : Du calme, il n'y a pas le feu au lac.

Léa : Si, justement ! Je suis au bord de la crise de nerfs. Je croule sous les corvées pendant que M^ossieur se la coule douce, et j'apprécierais beaucoup que M^ossieur participe un minimum !

Jacques : Dans ce cas, arrête d'organiser des dîners, ça te rend hystérique à chaque fois.

Léa : C'est ton attitude qui me rend hystérique ! Tu ne te sens jamais concerné par rien. Le monde pourrait s'écrouler autour de toi, tu ne t'en apercevrais même pas !

Jacques : J'adore ton sens de la démesure : quatre personnes à dîner, et le monde s'écroule !

Léa : Ce dîner est important pour moi figure-toi ! Je tiens à garder un semblant de vie sociale à défaut d'avoir une vie de couple !

Jacques : *(pousse un gros soupir qui en dit long...)*

(Léa s'arrête soudain comme si elle venait de réaliser quelque chose d'important, elle prend un ton grave, presque solennel)

Léa : Jacques, tu as entendu ce que je viens de dire ?

Jacques *(exaspéré)* : Ouiiii !

Léa : Serais-tu capable de le répéter ?

Jacques : Ce dîner est important pour toi !

Léa : Non, après !

Jacques : Après quoi ?

Léa : Quelle phrase ai-je prononcée après avoir évoqué le dîner ?

Jacques : Je ne me souviens plus moi, tu en débites tellement !

Léa : J'ai dit : « Je tiens à garder un semblant de vie sociale à défaut

d'avoir une vie de couple » !

Jacques : Oui, et alors ?

Léa (*haussant le ton*) : « A défaut d'avoir une vie de couple » Jacques !

Jacques : C'est bon, j'ai compris !

Léa : Et ça ne te choque pas ?

Jacques : Heu...non, ça devrait ?

Léa : J'admets, sans même y réfléchir, que nos relations amoureuses sont inexistantes, et tu restes de marbre !

Jacques : Tu étais énervée....

(Léa lâche soudain son balai, prend une grande inspiration et se plante devant son mari)

Léa : Jacques, il faut que ça change !

Jacques : Hein ?

Léa : Nous avons besoin d'une grande bouffée d'oxygène Jacques, parce que notre couple, il sent le moisi!

Jacques : Allons bon! Que lui reproches-tu ?

Léa : Tout !... Il est sans surprise et sans saveur, il manque d'élan, de spontanéité, de folie...

Jacques : En même temps, au bout de trente ans (*ou vingt ans*) de mariage...

Léa : Et alors ? Contrairement à toi, Je refuse de m'encroûter. J'ai décidé de lutter jusqu'à mes dernières forces !

Jacques : Léa sur le sentier de la guerre !

Léa : Parfaitement ! Une guerre sans merci contre les habitudes et le train-

train. A ta résignation béate, j'oppose une résistance farouche !

(Jacques se lève de son fauteuil et se dirige vers la chambre)

Léa : Où vas-tu ?

Jacques : Dans la chambre, finir mon livre....

Léa : Tu oses te défilier en plein milieu d'une discussion existentielle ?

Jacques : Navré de te contrarier, mais j'ai un bouquin à terminer.

(il sort)

Léa *(haussant le ton)* : Jacques, si tu ne reviens pas immédiatement, je fais mes valises et je quitte la maison sur le champ ! Jacques !!!

(Jacques revient résigné)

Jacques : Puisque tu as décidé de me pourrir la journée....*(il reprend sa place sur le fauteuil)* vas-y, je t'écoute !

Léa : Je ne plaisante pas Jacques, notre couple est en péril.

Jacques *(soupirant)* : Si tu le dis.

Léa : Nous devons trouver un moyen de raviver la flamme.

Jacques : Et ça ne peut pas attendre demain ?

Léa : Non.

Jacques *(cherchant une échappatoire)* : Je croyais que tu avais une foule de choses à faire.

Léa : Ne cherche pas à changer de sujet, s'il te plaît.

Jacques *(tentant une dernière diversion)* : Et ton diner ?

Léa : Tant pis pour le diner, il y a des priorités.

Jacques : Ta vie sociale va en prendre un coup !

Léa : Bien essayé, mais ça ne marche pas.

Jacques : Bon, qu'est-ce que tu proposes ?

Léa : Un jeu de rôles.

Jacques : Un jeu drôle ?... original.... .Pictionary, tabou, docteur Maboul peut-être ? Je ne saisis pas trop le rapport avec nos soit-disant problèmes de couple....

Léa : Un jeu **DE** rôles, nid d'andouilles !

Jacques : Ah ! Un jeu **DE** rôles !...Je ne vois toujours pas où tu veux en venir ...

Léa : Je t'explique, une image cauchemardesque s'est brusquement imposée à moi pendant que je balayais, ce fut comme une illumination.

Jacques : Les voies du seigneur sont impénétrables !

Léa : Epargne-moi tes bondieuseries ! Dans cette pièce, il y avait deux étrangers.

Jacques (*regardant autour de lui*) : Je ne vois personne d'autre que nous.

Léa : Justement Jacques, ces deux étrangers c'était nous, ou plutôt ce que nous sommes en train de devenir sans même nous en apercevoir.

Jacques (*faisant mine de s'intéresser à la discussion*) : Ah !....

Léa : J'ai vu une mégère acariâtre et aigrie....

Jacques (*avec un petit sourire*) : Tu noircis un peu le tableau là...

Léa : Et un vieux mollusque triste et résigné.

Jacques (*sursautant*) : Là, tu exagères carrément !

Léa : Ne m'interromps pas sans arrêt sinon je perds le fil !

Jacques : Excuse-moi... (*légèrement vexé*) un vieux mollusque !

Léa : Durant toutes ces années, j'ai accordé trop d'importance à la bonne tenue de notre maison, toutes ces corvées me pesaient mais je me sentais obligée de les assumer...

Jacques : C'est tout à ton honneur....

Léa : Grossière erreur ! Aucune femme ne devrait fonctionner de cette façon. Tu te figures que nous portons en nous le gène de la parfaite petite ménagère ? Que nous sommes sorties du ventre de notre mère en brandissant victorieusement une serpillère d'une main et un balai brosse de l'autre ?

Jacques (*Prudemment*) : Heu... non...

Léa : Excellente réponse ! Donc, pour résumer, la vaisselle, la cuisine et le ménage nous gonflent largement autant que vous. Seule différence, et elle est de taille : nous nous y collons tout de même, contrairement à vous, messieurs.

Jacques : Il y a des exceptions...

Léa : Dont tu ne fais pas partie. Résultat des courses : à force de répéter quotidiennement ces tâches ingrates, à force de vous regarder vous légumer pendant que nous courrons dans tous les sens, nous finissons par vous en vouloir...à mort !!!

Jacques : A ce point là ?

Léa : A ce point-là ! Nous nous barricadons dans notre rôle de ménagère incomprise et vous accablons de reproches. De votre côté, vous faites le dos rond en nous opposant un mutisme borné. Le dialogue est rompu et le couple entame alors une lente et terrible descente aux enfers...

Jacques : C'est beau ce que tu dis.

Léa : Je sais.

Jacques : Et que suggères-tu pour échapper à la corvée du ménage, que nous allions nous installer à l'hôtel ?

Léa : J'aurais pu suggérer un partage des tâches, mais autant prêcher dans le désert ! Non, j'ai une proposition beaucoup plus amusante à te soumettre: une heure par jour, bouleversons le quotidien, abandonnons notre triste condition de mari et d'épouse, et devenons quelqu'un d'autre, devenons des amants !

Jacques : Heu...j'ai un peu de mal à te suivre...

Léa : L'espace d'un instant, changeons tout : noms, passé, présent, la totale quoi ! Suppose, par exemple que nous soyons amants, et que nous nous rencontrions en cachette de nos conjoints respectifs.

Jacques : Mais, ce n'est pas le cas !

Léa : Faisons semblant !

Jacques : Je ne suis pas sûr d'y arriver...

Léa : Il suffit d'un peu de bonne volonté et d'un soupçon d' imagination.

Jacques : Tu me connais, je n'ai aucune imagination!

Léa : Ne te sous-estime pas. Tu es d'accord pour essayer ?

Jacques : Ai-je vraiment le choix ?

Léa : Non.

Jacques : C'est bien ce que je pensais.

Léa : Allez, on se jette à l'eau ! Comment veux-tu t'appeler ?

Jacques : Est-ce vraiment nécessaire de...

Léa : Indispensable!... Alors ?

Jacques : Ben.....Ernest ?

Léa : Ernest ! Tu n'as rien de mieux ?

Jacques : C'est le prénom de mon grand-père...

Léa : Pas très glamour, trouve autre chose !

Jacques : Pourtant, il était très bien.... mon grand-père.... (*capitulant devant le regard noir de Léa*) et Adam, ça te conviendrait ?...le premier homme...

Léa : Va pour Adam ! Moi, ce sera Eva.

Jacques : Pourquoi pas Eve ?

Léa (*d'un ton sans réplique*) : Parce que je préfère Eva !

Jacques : Bien... et maintenant que les présentations sont faites ?

Léa : Tu sors et tu frappes discrètement à la porte.

Jacques : Bon ... (*il se dirige docilement vers la sortie*)

Léa : Attends quelques secondes avant de frapper, que je me mette en condition !

Jacques : Ok... (*il se retourne*) Léa ?

Léa : Oui ?

Jacques : Tu n'as pas l'impression que nous allons nous couvrir de ridicule ?

Léa : Jacques, tu m'énerves, lâche-toi un peu pour une fois !

Jacques : D'accord, d'accord, je vais essayer... (*il sort*)

Scène 2

(*Léa se met à fredonner, se regarde dans le miroir, se recoiffe, ajuste ses*

vêtements, s'assoit, se relève, s'assoit à nouveau, essaie différentes pauses etc... et attendune minute plus tard, elle attend toujours et commence à s'impatienter...)

Léa *(d'une voix douce qui ne lui est pas du tout naturelle)* : Je suis prête ! *(pas de réponse....haussant le ton)* Jacques, je suis prête ! *(toujours pas de réponse. Elle se lève et va vers la porte, furieuse)* Bon sang Jacques, qu'est-ce que tu fous ?

Voix off de Jacques *(pris d'un fou-rire)* : Désolé, j'ai un mal de chien à garder mon sérieux !

Léa : Reprends-toi vite ou je fais un malheur !

Voix off de Jacques *(essayant de se contenir)* : Accorde-moi encore quelques secondes...C'est bon, on peut y aller !

(Un temps)

Léa : Eh bien? Frappe!

Voix off de Jacques : Euh...à la porte ?

Léa : Evidemment à la porte !

(Jacques frappe trois coups)

Léa *(reprenant la pause)* : Entrez !

(Jacques entre, on voit qu'il fait un effort surhumain pour ne pas éclater de rire)

Léa *(surjouant)* : Ah! Te voilà enfin ! *(se jetant dans ses bras)* Mon bel amant ! J'ai cru devenir folle ! Adam, deux jours qu'on ne s'est pas vus !

(Jacques éclate de rire)

Léa : Quoi ?

Jacques : Tu as entendu ce que tu viens de dire ? « Adam deux jours » ! *(devant l'incompréhension de Léa)* « à dans deux jours » !

Léa : Tu es désespérant !

Jacques : Oh, j'en ai une autre ! Monsieur et Madame Brosse ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

(Léa lève les yeux au ciel)

Jacques *(d'un ton réjoui)* : Adam ! Parce que « brosse à dents » !

Léa : J'abandonne.

Jacques : Et une petite dernière pour la route : Monsieur et Madame Di ont un fils, quel est son prénom ?

Léa *(d'un ton lugubre)* : Alain.

Jacques *(toujours enthousiaste)* : Oui !!! Tu la connaissais ?

Léa : Je les connais toutes par cœur tes blagues pourries ! Tu nous les ressers à chaque fois que nous avons des invités.

Jacques *(vexé)* : En tous les cas, eux, ça les amuse !

Léa : Détrompe-toi, ils sont à peu près aussi affligés que moi, ils rient par pure politesse.

Jacques *(incrédule)* : Tu crois ?

Léa : Aucun doute là-dessus. Si tu comptais te recycler dans une carrière de comique, abandonne l'idée, tu n'as aucun avenir.

Jacques *(piqué au vif)* : Ce n'était pas dans mes intentions.

Léa : Encore heureux !

(silence, un ange passe...)

Jacques : Tu es fâchée ?

Léa : Découragée seulement, notre couple est en plein naufrage.

Jacques : Tu dramatises...

Léa : Il ressemble au Titanic.

Jacques : Encore une de tes visions soudaine et incontrôlable ?

Léa : Non, simple constatation.

Jacques : Alors, le jeu de rôles, on oublie ?

Léa : Oublions, pour jouer, il faut être deux.

(le portable de Jacques sonne)

Jacques : Allo ?.....oui....heu, attends une minute....*(à Léa)* Je sors quelques instants...

(Jacques sort rapidement, l'air embarrassé sous l'œil soupçonneux de Léa)

(Léa, préoccupée reprend son balai et commence à faire le ménage, l'air soucieux, puis elle s'arrête brusquement et regarde en direction de la porte)

Léa : Qu'est-ce qu'il me cache mon cher mari ?.... Il ne serait tout de même pas en train de....Non, pas lui !....Impossible, je me fais des idées.... *(elle reprend son ménage quelques instants puis s'arrête à nouveau)* Oh il faut que j'en aie le cœur net sinon ça va me travailler toute la journée !

(Léa se dirige vers le téléphone et compose un numéro)

Léa : Allo Catherine ? C'est Léa, je ne te dérange pas ?....J'aimerais te poser une question, un peu personnelle....*(Léa va s'installer sur le fauteuil)* Voilà, comment as-tu découvert que tes deux maris successifs te cocufiaient ?.....Oui, excuse-moi de raviver de mauvais souvenirs mais, tu es un peu la spécialiste du genre.... Non, ce n'est pas ce que je voulais dire...je me suis mal exprimée.....Je voulais dire que, compte tenu de ton expérience, tu es forcément de bon conseil....oui....quoi ?....Des signes qui ne trompent pas ? *(petit rire)* Ils sont bien les seuls !....Non, excuse-moi, la plaisanterie était de mauvais goût, je le reconnais, je suis un peu à cran aujourd'hui, je te supplie de me pardonner....Donc, ces signes ?.....Attends, je préfère prendre des notes, ne quitte pas !....*(Léa va chercher un calepin)*

et un stylo dans le tiroir de la petite table, puis reprend le combiné)
Catherine, tu es toujours là ?...Vas-y, je t'écoute....Soudainement distant, mmm... Sautes d'humeur, c'est à dire?...Il te snobe et la minute d'après il t'offre des fleurs ? Ah ça ne risque pas d'arriver, Jacques ne m'offre jamais de fleurs !Pour se donner bonne conscience ? Je vois, autre chose ?...Des coups de téléphone fréquents....Et il s'arrange pour ne pas y répondre en ta présence ? Aïe! Jacques vient juste de me faire le coup!.....Quoi?.....Son carnet de rendez-vous, je ne sais pas, je ne fouille pas dans ses affaires personnelles !.....J'ai tort d'après toi?....Bon, je vais essayer de mettre la main dessus.....D'accord...merci beaucoup Catherine....Et toi, ça va?....Un nouveau petit ami, oh il faudra me le présenter !.....Tu attends d'être sûre de ses sentiments, oui, je te comprends après tout ce que tu as enduré avec tes deux premiers maris, et, si l'on en croit le dicton : « jamais deux sans trois ! » Oh ! Pardon, j'ai encore gaffé, je suis désolée, tu ne m'en veux pas trop ?....Tu es un ange !...oui, je te tiens au courant....Je t'embrasse, à bientôt Catherine !

(Elle raccroche) Bouh ce qu'il ne faut pas faire pour obtenir des informations ! Bon, alors, ce fameux carnet de rendez-vous, où a-t-il bien pu le fourrer ?

(Léa cherche un peu partout, fouille dans les tiroirs et ne trouve rien) Zut, chou blanc !....A moins que....*(elle disparaît dans la chambre et revient tenant victorieusement le carnet dans la main)* eurêka, j'ai trouvé !!!
(Elle commence à l'éplucher soigneusement) Rendez-vous boulot, rendez-vous boulot, visite chez le dentiste, coiffeur, déjeuner d'affaires...Ah ! qu'est-ce que c'est que ça ? Mardi 12 février, 18 heures : « M ».....et là ! Mardi 19 février, 18 heures « M »....c'est pareil toutes les semaines, il a rendez-vous avec cette « M » à la même heure chaque mardi depuis....deux mois !!! Oh je vais le tuer !....*(elle fait les cent pas dans le salon)* Reste calme Léa, reste calme, rien n'est encore sûr, il faut la jouer fine.....*(réfléchissant)* M... M... M comme Marie ? Non, ...Mathilde ?, Non pas Mathilde,...Marina ?, Mauricette ? Non, il n'oserait pas me tromper avec une Mauricette !.... Marilyn ?....Ah, ça sonne bien Marilyn ! Et puis il y a eu un précédent....Non, je ne m'appelle pas Simone et il est loin de ressembler à Yves Montand !....M comme....*(elle se laisse brusquement tomber dans le fauteuil, très abattue)* MERDE !!!
Oh Jacques, mon Jacques, comment as-tu pu me faire ça !

(soudain elle relève la tête et éclate de rire) Grotesque ! Mon mari en amant fougueux, je ne parviens pas à imaginer, je suis en train de me monter le

bourrichon, ce « M » ne prouve absolument rien, s'il retrouvait sa maîtresse régulièrement depuis des mois, ils se souviendraient du jour et de l'heure, inutile de noter ce genre de rendez-vous dans un agenda !....voilà, ma théorie ne tient pas debout !....

(Elle réfléchit quelques secondes et son visage se rembrunit)

Cependant....Jacques est méticuleux....Je me souviens, les premières années de notre mariage il consignait tous ses déplacements dans un carnet : les films que nous avons vus, les restaurants que nous fréquentions, il y inscrivait même l'heure de la séance et le menu, c'en était presque maladif !....

(Elle réfléchit encore, puis se lève brusquement) J'ai besoin des conseils de « Madame Cocue »...

(Elle compose à nouveau le numéro de son amie) Allo Catherine ?...Oui, c'est encore moi !....J'ai trouvé l'agenda de Jacques et un petit détail me tracasse : depuis deux mois, chaque mardi à la même heure, il a rendez-vous avec une initiale....oui, un certain « M »....Dois-je considérer cela comme une preuve de son infidélité ?....non ? Ah, tu me rassures !....Quoi ?...Une forte présomption de culpabilité ? Là tu ne me rassures plus du tout, et puis arrête de m'embrouiller avec ton jargon juridique, à ton avis, il me trompe ou pas ?.....Tu l'ignores, me voilà bien avancée, moi qui comptais sur toi pour éclairer ma lanterne, du coup, je ne sais plus où j'en suis !...Je n'ai aucune certitude, c'est vrai, juste de sérieux doutes...Bon, concrètement, je fais quoi ? Je l'attaque bille en tête en le sommant de s'expliquer ?....Non, il niera tout en bloc même s'il est coupable, logique ! Alors ?.....Je glisse quelques petites allusions mine de rien et j'observe ses réactions, d'accord,...Pas trop directes les allusions ? Enfin tu me connais, je suis la délicatesse incarnée !...Oui, c'était de l'humour, je vais essayer de me contrôler... Oui, j'ai compris, tout en douceur et en finesse, je prendrai sur moi, ne t'inquiète pas.....merci Catherine, bisous, à plus !

(Elle raccroche le téléphone)

Bon, là j'ai intérêt à m'entraîner ! *(bruits derrière la porte, elle cache précipitamment l'agenda de Jacques)* Flûte, c'est râpé pour l'entraînement ! Tant pis, improvisons !

Scène 3

(Jacques entre, il cache un bouquet de roses rouges derrière son dos)

Léa *(essayant de se contrôler)* : Déjà de retour ?

Jacques *(surpris du ton de Léa)* : Heu, oui.

Léa : Eh bien ça n'a pas traîné !

Jacques *(de plus en plus surpris)* : Heu...non.

Léa *(perfide)* : Je te savais rapide mais à ce point-là !

Jacques : Il y a un problème ?

Léa : Non.

Jacques : Tu me sembles un peu étrange...

Léa : Moi, étrange ? Absolument pas ! *(D'un ton qui se veut détaché)* Avec qui parlais-tu au téléphone ?

Jacques : Au téléphone ?

Léa : Juste avant de te volatiliser, tu as bien reçu un appel sur ton portable ?

Jacques : Ah...oui.

Léa : Et, puis-je connaître l'identité de ton interlocuteur ? Si ce n'est pas trop indiscret bien sûr.

Jacques *(visiblement embarrassé)* : Pierre Mercier, un...un collègue de travail...

Léa *(suspicieuse)* : Jamais entendu parler de lui.

Jacques : Il...il est nouveau dans la boîte....

Léa : Et il te téléphone le week-end ? Curieux...

Jacques : Il me demandait conseil au sujet d'une affaire compliquée...

Léa : Une affaire top secrète j' imagine puisque tu préfères lui prodiguer tes précieux conseils en dehors de la maison.

Jacques : Je ne voulais pas t'ennuyer avec mes histoires de boulot.

Léa : Très délicat de ta part !

Jacques (*tendant timidement son bouquet*) : Tiens.

Léa (*horriifiée*) : Qu'est-ce que c'est?

Jacques : Ben...des roses !

Léa : Je le vois bien que ce sont des roses, je ne suis pas aveugle ! Mais pourquoi aujourd'hui ?

Jacques : Hein ?

Léa : Tu deviens dur d'oreille avec l'âge mon pauvre Jacques! Pourquoi m'offres-tu des fleurs MAINTENANT ?

Jacques (*décontenancé*) : Elles ne te plaisent pas ?

Léa : Le problème n'est pas là !

Jacques : Acheter un bouquet à sa femme nécessite une raison particulière ?

Léa : Dans l'absolu non, en ce qui te concerne je le crains. Tu ne m'offres jamais rien excepté le jour de mon anniversaire, que tu zappes une fois sur deux soit dit en passant !

Jacques : Tu cherches toujours la petite bête !

Léa : La petite bête ? Je pencherais plutôt pour une énorme couleuvre !

Jacques : Je n'y comprends rien.

Léa : Pourquoi m'offres-tu des fleurs Jacques ?

Jacques (*tout déboussolé*) : Ben...J'ai pensé...enfin, j'ai supposé que ça te ferait plaisir...

Léa : Tu te défends très mal.

Jacques (*éberlué*) : De quoi suis-je accusé au juste ?

Léa : De changer tes habitudes !

Jacques : Mais tout à l'heure tu me reprochais de m'enfermer dans le train-train !

Léa (*ne se contrôlant plus*) : Ne me prends pas pour une idiote !

Jacques : Je ne sais vraiment plus quoi dire...

Léa : La vérité serait la bienvenue. Tu as rencontré quelqu'un, avoue-le ?

Jacques : Quelqu'un ? Heu...non...

Léa : Ton nez s'allonge Pinocchio !

Jacques : Qu'est-ce que tu es encore allée t'imaginer !

Léa : Jacques, regarde-moi ! Il y a une autre femme dans ta vie ?

Jacques : Enfin Léa...

Léa : Réponds à ma question !

Jacques : C'est ridicule !

Léa : Réponds Jacques !

Jacques : Bien sûr que non !

Léa : « Non », tu ne veux pas répondre ?

Jacques : « Non » il n'y a pas d'autre femme dans ma vie !

Léa : Jure-le !

Jacques : Tu es usante !

Léa : Jure-le Jacques !

Jacques : Je le jure .

Léa : Mieux que ça !

Jacques : Arrête...

Léa : Mieux que ça Jacques !

Jacques (*à bout de nerfs*) : Il n'existe aucune autre femme dans ma vie à part toi, je te le jure sur la tête de ma mère !

Léa (*un peu ébranlée*) : Ah oui quand même...

Jacques : Tu me crois maintenant ?

Léa (*de mauvaise grâce*) : Bien obligée, superstitieux comme tu l'es, tu ne prendrais jamais le risque d'enterrer ta mère... hélas !

Jacques (*sentant la moutarde lui monter au nez*) : Léa, ne m'entraîne pas sur ce terrain-là !

Léa : C'est toi qui a commencé ! Quel besoin avais-tu de mêler ta mère à nos histoires de couple ?

Jacques (*jetant sans ménagement son bouquet sur le fauteuil*) : La mauvaise foi des femmes !

Léa : Et la lâcheté des hommes ! Se réfugier derrière sa « môman »

Jacques : Je ne me réfugie derrière personne !

Léa : Tu as tout de même juré sur sa tête !

Jacques : C'était juste une expression !

Léa : Juste une expression ! Alors ton serment n'a aucune valeur ?

Jacques : Mais si !

Léa : Ben non !

Jacques : Tu vas finir par me rendre dingue !

Léa : Je ne comprends vraiment pas pourquoi tu t'énerves.

Jacques : Tu es totalement inconsciente ou tu cherches à me provoquer ?

Léa : De toute façon, on ne peut pas parler de ta mère sans que ça dégénère.

Jacques : Je préfère ne pas relever.

Léa : Solution de facilité.

Jacques : Ecoute Léa, ne me pousse pas à bout, je fais des efforts surhumains pour garder mon sang froid !

Léa : Tu me menaces ?

Jacques : Mais quelle chieuse !

Léa : Je te prie de rester poli !

Jacques : Je me trouve extrêmement poli en comparaison de ce que j'endure depuis cinq minutes !

Léa : Oh ! Ce qu'il ne faut pas entendre !

Jacques : Tu m'envoies paître avec mes roses, tu m'accuses d'avoir une maîtresse, tu insultes ma mère...

Léa : Je n'ai pas insulté ta mère.

Jacques : Non, tu as simplement regretté qu'elle ne soit pas six pieds sous

terre !

Léa : Toute vérité n'est pas bonne à dire, je le reconnais.

Jacques : Tu es un monstre !

Léa : N'exagérons rien !

Jacques : Quand je pense qu'elle ne tarit pas d'éloges sur toi, si elle savait !

Léa : Mais elle sait, Jacques, elle sait ! Nous savons toutes les deux à quoi nous en tenir sur nos sentiments réciproques. Nous nous sommes détestées dès le premier regard et tu es bien le seul à n'y avoir vu que du feu.

Jacques : Jamais ma mère n'a prononcé de phrase désobligeante à ton encontre !

Léa : Evidemment, c'est une fine mouche, elle manie à merveille la langue de bois.

Jacques : Mieux vaut une langue de bois qu'une langue de vipère !

Léa : Je te remercie.

Jacques : Tu l'as cherché !

Léa : Si tu préfères l'hypocrisie à la franchise, libre à toi !

(Jacques pousse un grognement d'exaspération, mais ne répond pas...un ange passe, puis...)

Léa : N'empêche que si elle t'avait donné une meilleure éducation, on en serait pas là.

Jacques : Léa, stop !!!

Léa : A force de te prélasser tel un pacha tu as pris de très mauvaises habitudes.

Jacques (*se bouchant les oreilles avec ses main*) : Je ne t'écoute plus !

Léa : Elle aurait au moins pu t'apprendre à faire le ménage et la cuisine au lieu de te servir constamment !

Jacques : Ma mère m'aime, elle !

Léa : Parce que moi, je ne t'aime pas ?

Jacques : Il m'arrive d'en douter !

Léa : Une preuve supplémentaire de sa déplorable éducation: tu confonds épouse et bonniche.

Jacques : Je ne vous considère ni l'une ni l'autre comme mes bonniches !

Léa : Admettons...Je reste tout de même persuadée que ta fabuleuse génitrice est en grande partie responsable des tensions qui existent entre nous.

Jacques : Là, ce n'est pas moi qui mêle ma mère à nos histoires de couple !

Léa : Oui, mais...

Jacques : Léa, je t'en supplie, changeons de sujet !

Léa : Pourtant...

Jacques (*hurlant*): La discussion est close !!!

Léa (*un peu surprise du ton de Jacques*) : D'accord, pas la peine de m'agresser !

Scène 4

(*Silence...Jacques rumine, Léa tente un rapprochement*)

Léa : Jacques, si on arrêta de se disputer ?

Jacques : Je te rappelle au passage que tu as ouvert les hostilités en me soupçonnant d'adultère !

Léa : Bon, ça va, tout le monde peut se tromper !

(Nouveau silence...)

Léa : Tu m'en veux beaucoup ?

Jacques : Oui.

Léa : Vraiment beaucoup ?

Jacques : Oui !

(Silence...Léa ne sait plus quoi faire pour détendre l'atmosphère)

Léa *(elle se saisit du bouquet)* : Elles sont jolies tes roses.

Jacques *(d'un ton sec)* : Ravi qu'elles te plaisent.

Léa : Tu devrais m'en offrir plus souvent.

Jacques : Tu te fous de moi ?

Léa : Pas du tout !

Jacques : Quand je ne t'offre pas de fleurs tu râles, et quand je t'en offre tu m'engueules !

Léa : Mais c'est parce que j'ai cru que.....

Jacques : Tu as cru quoi ?

Léa : J'ai cru que c'était une preuve de ton infidélité, que tu m'achetais ces fleurs pour te donner bonne conscience.

Jacques : D'où t'est venue cette idée absurde ?

Léa *(un peu gênée)* : Les deux maris de Catherine lui ont fait le coup.

Jacques : Tu parles d'une référence ! Alors, d'après ton raisonnement, tous les époux prévenants trompent leur femme ?

Léa : Justement, tu n'es pas un époux prévenant, ce brusque changement d'attitude m'a intriguée. Ajoute à cela l'appel téléphonique et ta soudaine sortie, j'étais en droit de me poser des questions !

Jacques (*un peu radouci*) : Tu as trop d'imagination ma chérie.

Léa : Possible...Mais j'ai eu l'impression que tu me cachais quelque chose, et si c'était le cas, je t'arracherais les yeux !

Jacques (*pas très rassuré*) : Bien, me voilà prévenu...

Léa : Jacques, tu souhaites réellement changer de comportement, c'est pour cette raison que tu m'as apporté ces roses ?

Jacques (*un peu gêné*) : Heu, oui.

Léa : Je ne me suis pas battue pour rien alors, même si le jeu de rôles a échoué, notre discussion sur le couple t'a ouvert les yeux ?

Jacques (*mal à l'aise*) : Probablement...

Léa : Et moi qui te croyais définitivement hermétique à tout ça ! Pardonne-moi Jacques.

Jacques (*de plus en plus mal à l'aise*) : Ce n'est pas si grave...

Léa : J'ai failli tout foutre en l'air.

Jacques : Mais non...

Léa : Que tu te sois remis en question me touche beaucoup.

Jacques : Eh bien tant mieux....

Léa (*très émue*) : Je n'en reviens pas. Je t'avoue franchement que je ne l'espérais plus. J'en pleurerai presque !

Jacques : A ce point-là !

Léa (*serrant amoureusement les roses contre son cœur*): Ce bouquet a une valeur symbolique, il représente un tournant dans notre vie, je le garderai jusqu'à ma mort.

Jacques : Il risque de faner avant.

Léa : Je le ferai sécher et je le conserverai précieusement dans un joli carton.

Jacques : Il serait plus logique de le mettre dans un vase.

Léa : Et je demanderai a être enterrée avec.

Jacques : Le carton ?

Léa : Le bouquet, imbécile !

Jacques : Ah !

Léa : Tu m'agaces à la fin, tu pourrais faire preuve d'un minimum de romantisme !

Jacques : Désolé, je ne possède pas l' âme d'une midinette...

Léa : Je te parle d'amour Jacques, pas d'un roman à quatre sous !

Jacques : Excuse-moi, mais l'histoire du bouquet séché et de l'enterrement était un peu surréaliste.

Léa : Emporter un souvenir de toi dans ma tombe te semble surréaliste ?

Jacques : Ne t'énerve pas....

Léa : Je fonds comme un chamallow au soleil devant trois minables roses, je t'offre mon cœur sur un plateau, et toi, tu me jettes ton esprit cartésien à la figure !

Jacques : Ne le prends pas mal...

Léa : Comment veux-tu que je le prenne ? Je viens de découvrir que mon

époux avait la sensibilité d'un bulldozer !

Jacques : Tu pousses le bouchon un peu loin...

Léa : Non, Jacques, je ne te fais plus vibrer, c'est évident.

Jacques : Mais quel rapport avec le carton ?

Léa : Décidément, on ne se comprendra jamais !

Jacques : Te voilà repartie pour un mélodrame !

Léa : Evite ce ton condescendant, ça m'horripile ! *(elle se dirige vers la cuisine)*

Jacques : Où vas-tu ?

Léa : Chercher un vase ! *(elle sort côté cuisine)*

(Le portable de Jacques sonne, il s'empresse de répondre en baissant le ton)

Jacques : Oui allo ?....Non, je ne lui ai encore rien dit....Tu en as de bonnes, on voit bien que tu ne la connais pas !...Et puis, tu me le recopieras le coup des fleurs, un véritable fiasco, elle m'a passé un de ces savons !... Ben oui, elle est un peu soupe au lait...Je la sens énervée là, je ne suis pas certain que ce soit le bon moment pour lui en parler, elle vient juste de me faire une crise de jalousie, ensuite elle a embrayé sur ma mère, un vrai jeu de massacre !....Oui, je crois qu'elle se doute de quelque chose...C'est clair, les femmes possèdent un sixième sens, malheureusement pour nous !...Je le sais bien que je dois prendre une décision, laisse-moi juste un peu de temps....Oui, je te tiens au courant...*(bruit du côté cuisine annonçant le retour de Léa)* Elle revient, il faut que je te laisse ! *(il raccroche en catastrophe et remet très vite son portable dans sa poche)*

(Léa revient avec un vase contenant les roses qu'elle pose sans ménagement, puis elle s'empare de son manteau et de son sac)

Jacques : Tu pars faire les courses ?

Léa : Oui, il est grand temps de penser à mes invités.

Jacques : Et tu nous prépares quoi de bon pour ce soir ?

Léa : Tu verras bien !

Jacques : Tu es fâchée ?

Léa : Non, juste fatiguée. *(elle va chercher le balai qu'elle lui colle entre les mains)* Tiens, puisque tu comptes changer tes habitudes, c'est le moment ou jamais !

(Jacques regarde le balai avec stupeur)

Léa : Rassure-toi, il ne mord pas ! *(Juste avant de sortir, elle se retourne)*
Oh ! à titre d'info....Je préfère les roses blanches ! *(elle sort laissant Jacques en tête à tête avec son balai)*

Scène 5

(Jacques regarde le balai d'un air idiot durant quelques secondes, puis, soudain, un sourire enfantin illumine son visage. Il se précipite sur la chaîne hifi et y introduit un CD de Rossini : l'ouverture de « Guillaume Tell ». Tout content, il reprend son balai qu'il enfourche tel un cheval, et, dès que la musique démarre, se met à galoper dans toute la maison comme un véritable gosse....Léa arrive quelques secondes plus tard et observe la scène, éberluée. Jacques qui finit par l'apercevoir est stoppé net dans son élan: il ressemble à un gamin pris en faute... Léa va éteindre la chaîne, la musique s'arrête)

Léa : Ca te prend souvent ? Tu as dû ameuter tout l'immeuble !

Jacques *(baissant la tête)* : Je croyais que tu étais partie faire les courses...

Léa : J'ai oublié mes clefs de voiture. On peut savoir ce qu'il t'arrive ?

Jacques : Rien, j'écoutais juste un peu de musique...

Léa : En galopant sur mon balai ! Tu retombes en enfance ou tu deviens

gâteaux ?

(Jacques, dans ses petits souliers ne sait que répondre...)

Léa *(reprenant le balai)* : Donne-moi ça... Il y a vraiment un truc qui ne tourne pas rond chez toi mon pauvre Jacques !

Jacques *(se défendant comme il peut)* : Ce n'est pas pire que tes jeux de rôles!

Léa : Je cherchais un moyen de sauver notre couple, aucun rapport avec ta chevauchée fantastique.

(Jacques, vexé, va récupérer son bouquin, se laisse tomber sur son fauteuil et se plonge dans la lecture sous l'œil sévère de Léa)

Léa : Hé ! ne crois pas t'en tirer comme ça . Puisque je ne peux pas te laisser seul en présence d'un balai sans que tu disjonctes, tu vas faire les courses à ma place.

Jacques : Mais je ne saurais pas quoi acheter....

Léa : J'ai préparé une liste *(Elle sort un papier de son sac à main qu'elle lui tend)* Tiens, tout est là !

(Jacques pousse un soupir, prend la liste et s'apprête à sortir)

Léa : Jacques !

Jacques : Quoi ?

Léa : Tu avais une raison particulière d'être aussi joyeux ?

Jacques : Non...

Léa : Tu en es sûr ?

Jacques *(prend une grande inspiration)* : Tu m'emmerdes ! *(Et...Il sort)*

(Léa reste interloquée quelques instants quand le téléphone sonne, elle décroche)

Léa : Allo oui ?..... Catherine !....Parle moins vite, je ne comprends rien à ce que tu racontes.....Tu as des infos sur quoi ?....Sur Jacques !....Attends deux secondes, je m'assois...Vas-y, je t'écoute, quel genre d'infos ?....Tu as contacté qui ?....Francine, mais c'est une vraie commère !...Ah, c'est pour cette raison que tu l'as contactée, d'accord, quel rapport avec Jacques ?....Non!..Ce n'est pas possible, MON Jacques avec une femme !!! Quand ?...Mardi dernier, alors là, tu m'achèves ! Où ça ?....Dans la rue, tu m'as fait peur ! Il sortait probablement d'un déjeuner d'affaires...Il la serrait dans ses bras !.... Dis-donc, elle est sûre de ses sources ta Francine ?....Elle a tout un réseau de renseignements....Ses copines ? Charmant, toute la ville est au courant à présent !... Je sais bien que tu es passée par là toi aussi, mais moi je n'ai pas l'habitude...Comment ?....On ne s'habitue jamais, oui, je m'en doute !...Et, à quoi ressemble-t-elle cette...créature ?....Jeune et jolie, tu le fais exprès ?....Non je ne m'énerve pas contre toi... Oui je sais bien que ce n'est pas de ta faute...Oui, tu ne cherches qu'à me rendre service (*pour elle-même*) mon œil !....Hein? Je dis « mon œil » mon œil me brûle, c'est l'émotion...Me laisser abattre, certainement pas, je vais me venger !....De quelle façon ? Je l'ignore, je n'y ai pas encore réfléchi....Le tromper à mon tour ? Je ne pourrais jamais, mon éducation me l'interdit ! Quoi que...l'idée est intéressante...Comment s'y prend-t-on ?....Je ne te demande pas le mode d'emploi, tu me prends pour une oie blanche ? Seulement je ne suis plus de première fraîcheur....Toi non plus, et tu plais encore ? Oui, mais toi tu t'entretiens, moi je n'ai pas fait de sport depuis le lycée alors tu t'imagines bien qu'il y a des dommages collatéraux !...Non je ne me sous-estime pas, je suis simplement réaliste...Tout est dans la tête ? J'ai de sérieux doutes...Faire confiance à mon pouvoir de séduction ? C'est pas gagné !....Bon, je vais essayer la méthode Coué, on verra bien si ça fonctionne...Et...Tu connais un endroit où rencontrer des messieurs disponibles ?...Un bar dis-tu, mais je ne fréquente pas les bars !...Un bar très chic, évidemment, ça change tout....Ah, c'est là que tu as rencontré ton ami, file-moi l'adresse !...Deux secondes, je note (*elle inscrit les coordonnées sur un calepin*)...Ok, y a plus qu'à... Tu me certifies que je ne cours aucun risque ?...Parfait!...Bien, merci pour tous ces renseignements Catherine, je me serais volontiers passée de certains, mais bon....Je t'embrasse aussi, à plus! (*elle raccroche*)

Toi mon coco, tu ne perds rien pour attendre !....Quand je pense qu'il a osé jurer sur la tête de sa mère, et que je suis tombée dans le panneau !.....
Commençons par annuler ce dîner, je ne suis pas en état de recevoir....

(elle compose un numéro sur le téléphone)

Allo, Françoise ?, Léa à l'appareil, navrée de vous avertir si tardivement mais je me trouve contrainte de reporter mon invitation de ce soir....Oh rien de grave, rassurez-vous, une simple grippe mais extrêmement contagieuse...Oui....merci de votre compréhension, ce n'est que partie remise...A très bientôt Françoise, encore toutes mes excuses !... *(elle raccroche)*

Voilà une bonne chose de faite ! Maintenant, sortons l'artillerie lourde...*(Elle se regarde dans la glace)* Suis-je ou ne suis-je pas encore capable de séduire ? That is the question !!! *(Elle se regarde encore de plus près)* Oh là là , c'est la cata totale ! J'espère qu'ils ont des lumières tamisées dans leur bar !...Ouais, pour la méthode Coué, je suis loin d'être au point !...Comment fait-on déjà ?....Ah oui, je me souviens !...*(Elle se plante devant le miroir et murmure d'une voix timide...)* « Je suis la plus belle »...Hum, pas très convaincant....*(D'une voix plus assurée)* « Je suis la plus belle »...Pff, je suis la plus nulle oui !...Bon, essayons une dernière fois *(Hurlant presque)* « Je suis la plus belle ! » Eh bien heureusement que le ridicule ne tue pas ! *(Elle s'affale sur le fauteuil, découragée)* Complètement idiote cette méthode ! Inefficace au possible !....Il doit pourtant bien y avoir un moyen....*(Elle se lève et retourne devant le miroir)* Restons objective et procédons par ordre...La silhouette d'abord...Si je pense à rentrer mon ventre, c'est bon, je peux encore faire illusion...Le visage à présent...Les yeux...pas mal !...Le nez, aussi,...La bouche, elle va avec le reste, si seulement il n'y avait pas toutes ces rides !....*(Elle fait un pas en arrière pour prendre du recul)* Bof, avec une bonne couche de maquillage et une tenue adéquate, ça devrait passer !

(Elle se dirige vers sa chambre pour se préparer quand Jacques entre)

Scène 6

Léa *(surprise)* : Jacques ! Tu rentres déjà ?

Jacques : J'ai essayé plusieurs fois de te joindre au téléphone, ça sonne toujours occupé !

Léa *(prenant un ton détaché)* : Normal, je discutais avec une amie.

Jacques : Achète-toi un portable !

Léa (*perfide*) : Ah les portables, quelle merveilleuse invention, ils permettent de comploter en toute discrétion, pas vrai ?

Jacques (*un peu gêné*) : De quoi est-ce que tu parles...

Léa : Tu as cent fois raison, il est grand temps pour moi d'investir dans un portable. D'ailleurs, je pense en avoir très bientôt l'utilité... (*Sur le même ton détaché*) Tu n'as pas fait les courses ?

Jacques : Non, il y a un souci, c'est pour ça que je cherchais à te joindre, le boucher n'a plus de filet mignon, je prends quoi à la place ?

Léa : Aucune importance, j'ai annulé le dîner.

Jacques : Tu as quoi ?

Léa : Tu devrais songer sérieusement à consulter un O R L, tes problèmes d'audition s'aggravent...

Jacques : Pourquoi as-tu annulé ce dîner ?

Léa : Mais tu entends parfaitement bien...Simulateur !!!

Jacques : Léa, quelle mouche te pique ? Tu deviens de plus en plus ingérable !

Léa : Et tu n'as encore rien vu !

(elle se dirige vers la chambre)

Jacques : Où vas-tu ?

Léa : Dans ma chambre, me faire belle, enfin...Essayer! (*Elle part dans la chambre*)

Jacques (*haussant la voix*) : Je croyais que tu n'attendais plus d'invités ?

Voix off de Léa : Et après ?

Jacques : C'est pour moi que tu te pomponnes ?

Voix off de Léa : Ne rêve pas !

Jacques (*intrigué*) : Pour qui alors ?

Voix off de Léa : Je t'en pose des questions ?

Jacques : Oui, sans arrêt !

Voix off de Léa : Très bien, je ne t'en poserai plus.

Jacques (*avec un petit sourire*) : Tu ne pourras pas t'en empêcher !

Voix off de Léa : On parie ?

Jacques (*décontenancé par le ton de Léa*) : Léa, tu m'inquiètes...

Voix off de Léa : Tant mieux !

(Un temps, on entend Léa chantonner «La vie en rose ». Jacques est de plus en plus intrigué)

Jacques : Léa ?

Voix off de Léa : Oui ?

Jacques : Tu as l'intention de sortir ?

Voix off de Léa : Tu as tout compris Sherlock Holmes !

Jacques (*vaguement inquiet*) : Avec ou sans moi ?

Voix off de Léa : Devine !

Jacques (*incrédule*) : Sans moi ?

Voix off de Léa : Bravo ! Quel sens de la déduction !

Jacques : Et tu comptes aller où ?

Voix off de Léa : Si on te le demande....

(Le portable de Jacques se met à sonner)

Voix off de Léa : Jacques, il y a ton portable qui sonne !

Jacques *(avec humeur)* : Merci, j'ai entendu.

Voix off de Léa : Tu ne réponds pas ?

Jacques : Non. *(Il l'éteint rageusement)*

Voix off de Léa : Pourquoi ?

Jacques *(presque agressif)* : Ah ah ! Je savais bien que tu ne tiendrais pas cinq minutes sans me poser de questions, j'aurais dû relever le pari !

Voix off de Léa : Autant pour moi ! Je ne recommencerai plus, promis !

(Petit moment de silence... Léa se remet à chantonner, ce qui énerve passablement Jacques)

Jacques : Léa ?

Voix off de Léa : Oui ?

Jacques : A quoi tu joues ?

Voix off de Léa : Mais à rien mon chéri. *(Elle entre dans le salon en peignoir tenant deux robes à la main qu'elle met sous le nez de Jacques)*
Laquelle préfères-tu ?

Jacques *(agacé)* : Je n'en sais rien !

Léa : Tu as bien une opinion ?

Jacques *(Désignant une des robes au hasard)* : Celle-là.

Léa : Parfait ! Je mettrai donc l'autre !

(Elle retourne dans la chambre. Jacques soupire, reprends son livre et

s'affale dans le fauteuil. Silence...)

Voix off de Léa : Jacques ? Il faudrait que tu penses à descendre la poubelle...

Jacques (*Lève les yeux de son bouquin et soupire encore une fois*) :
Maintenant ?

Voix off de Léa : Oui, elle est presque pleine.

Jacques : Tu n'auras qu'à la prendre en partant puisque tu t'apprêtes à sortir.

Voix off de Léa : Et risquer de me salir ? Certainement pas ! Et puis, c'est ton boulot, la seule tâche ménagère que Monsieur consent à assumer, je ne voudrais surtout pas t'en priver !

(Jacques lève les yeux au ciel mais ne se lève pas du fauteuil....Silence)

Voix off de Léa : Alors Jacques, tu te bouges ?

Jacques (*avec humeur*) : Je la descendrai tout à l'heure !

Voix off de Léa : Pourquoi pas tout de suite ?

Jacques : Parce que j'aimerais finir mon bouquin !

Voix off de Léa : Je te connais, tu vas oublier.

Jacques : Mais non !

Voix off de Léa : Si, ça t'est déjà arrivé plusieurs fois.

Jacques : Il n'y a pas d'urgence, les éboueurs ne passent pas le dimanche !

Voix off de Léa : Aujourd'hui nous sommes samedi.

Jacques : Ils ne passent pas le samedi non plus !

Voix off de Léa : Tu en es sûr ?

Jacques : Certain !

Voix off de Léa : Pourtant il me semblait...

Jacques (*l'interrompant, énervé*) : Bon, d'accord, tu as gagné, j'y vais !

Voix off de Léa : Merci mon chéri !

(Jacques se dirige dans la cuisine et en revient avec un sac poubelle presque vide)

Jacques : Tu te fiches de moi ? Il est aux trois quarts vide ton sac poubelle !

Voix off de Léa : Vraiment ?....Oups ! Désolée, j'ai dû me tromper !...Tu l'as sorti ?

Jacques : Ben oui !

Voix off de Léa : Tu peux le remettre à sa place ?

Jacques : Elle m'énerve !!!

(Il repart dans la cuisine avec son sac poubelle quand le téléphone se met à sonner. Jacques décroche)

Scène 7

Jacques : Allo oui ?....Ah bonjour maman!ça va, et toi ?.....Non !.. C'est grave ?.....

Voix off de Léa : Qu'est-ce qui se passe ?

Jacques (*haussant le ton*) : Maman s'est fait une entorse !....Non, je parlais à Léa....

Voix off de Léa (*Sur un ton faussement compatissant*) : La pauvre !

Jacques (*Toujours en conversation avec sa mère*) : Immobilisée pendant

quinze jours ! Toi si active, j'imagine que tu le supportes difficilement....

Voix off de Léa : Elle doit être dix fois plus enquiquineuse que de coutume, je plains ton malheureux père !

Jacques (*Eloignant le combiné quelques secondes afin que sa mère n'entende pas*) : Ne crains pas la concurrence Léa, au classement des enquiquineuses, tu arrives largement en tête, avec ou sans entorse ! (*Il reprend le téléphone*) Oui, maman ?...Léa te souhaite un prompt rétablissement...

Voix off de Léa : Faux cul !

Jacques (*qui jongle entre sa mère et Léa*) : Comment ?....Venir te rendre visite ?...

Voix off de Léa : Ce sera sans moi !

Jacques : Volontiers, quand ça ?....

(*Léa débarque dans le salon comme une furie et fonce sur Jacques, elle a enfilé sa robe entre-temps*)

Léa : Hors de question que j'aille chez ta mère !

Jacques (*lui fait signe de se taire*) : Demain ?....Eh bien, pourquoi pas ?

Léa : Tu m'entends Jacques ?

Jacques : Si Léa m'accompagne ?.... (*Léa fait de grands en signes de dénégation que Jacques feint d'ignorer*)....Evidemment !....

Léa (*ulcérée*) : Non mais je rêve !

Jacques : D'accord maman, vers quatorze heures....Bisous, Léa t'embrasse aussi....(*Regard incendiaire de Léa*).... Au revoir maman! (*Il raccroche*)

Léa : J'y crois pas !!!

Jacques : Montre-toi un peu compréhensive, maman vient de subir un gros

choc.

Léa : Un gros choc, une simple entorse !

Jacques : A son âge, le moindre petit bobo entraîne parfois de graves conséquences.

Léa : Si seulement ça pouvait être vrai !

Jacques : Ecoute chérie, je te le demande comme un service, accompagne moi demain, elle semble y tenir particulièrement.

Léa : Premièrement je n'ai aucune envie de te rendre service, deuxièmement elle insiste pour que je vienne uniquement dans le but de m'emmerder, et je refuse de lui offrir cette satisfaction !

Jacques : Tu deviens complètement parano !

Léa : J'ai mes raisons.

Jacques : J'aimerais bien les connaître !

Léa : En ce qui concerne ta mère, je te les ai déjà exposées au moins une bonne centaine de fois et tu refuses de les entendre.

Jacques : Tu es vraiment vache sur ce coup-là !

Léa : Je t'en prie, ne me regarde pas avec ces yeux de cocker !

Jacques : Tu t'acharnes sur moi depuis tout à l'heure, bon sang Léa, qu'est-ce que je t'ai fait ?

Léa (*surprise du ton sincère de son mari*) : Tu n'en as pas la moindre idée ?

Jacques : Je te jure que non !

Léa : Ah ne jure surtout pas ! S'il te plaît....

Jacques : Je suis perdu Léa, tu sembles furieuse contre moi et j'en ignore la raison...J'ai conscience de ne pas représenter le mari idéal, je ne t'aide pas beaucoup à la maison, je ne t'accorde pas assez d'attention, je manque

de romantisme, mais de là à me traiter de cette façon !

Léa (*dubitative*) : C'est qu'il a l'air sincère le bougre !

Jacques : Léa, dis-moi ce qui te tracasse ?

Léa (*S'écroule dans le fauteuil*) : Tu n'es pas le seul à être perdu Jacques !

Jacques : Explique-toi, je ne t'ai encore jamais vu dans cet état !

Léa : Je doute....

Jacques : De quoi ?

Léa : De tout. De toi, de moi, des infos de « Radio trottoir »...

Jacques : Radio trottoir ?

Léa : Tu as le don de m'embrouiller la tête ! Je ne sais plus si je dois te faire confiance...

Jacques : Attends...Tu n'es pas repartie dans tes délires d'épouse trompée tout de même ?

Léa : Possible...

Jacques : Mais je pensais que le problème était réglé !

Léa : Il ne suffit pas de claquer des doigts pour que tout s'arrange. La confiance se mérite Jacques !

Jacques : Enfin Léa, sois lucide, ai-je le profil d'un séducteur ?

Léa : Tu as bien réussi à me séduire, moi !

Jacques : Ca remonte quand même à un paquet d'années !

Léa : Ne te plains pas, tu as de beaux restes ! (*Se parlant presque à elle-même*) Je ne peux malheureusement pas en dire autant...

(Silence, Jacques observe Léa perplexe, puis son visage s'illumine

soudain)

Jacques (*tout content, croyant avoir enfin compris*) : Ah, il est là le souci !

Léa (*Sortant de ses pensées*): Hein ?

Jacques : Ma pauvre chérie, je comprends mieux tes réactions à présent.

Léa : Vraiment ?

Jacques : Et moi qui n'ai rien vu venir ! Je suis désolé Léa, je ne mesurais pas la gravité de la situation.

Léa : Tu es sérieux ?

Jacques : Ne t'inquiète pas, on va trouver une solution.

Léa : Quelle solution ?

Jacques : Demandons l'aide d'un spécialiste.

Léa : Un conseiller conjugal ?

Jacques : Non, un psy.

Léa : Tu penses que c'est grave à ce point là ?

Jacques : Vu la tournure des évènements, il vaut mieux frapper fort.

Léa : Oh là, tu me fais peur !

Jacques : Rassure-toi, il suffit de dénicher un médecin compétent et tout finira par s'arranger.

Léa : Mais tu as toujours considéré les pys comme des charlatans.

Jacques : A situation désespérée, mesure désespérée !

Léa : Je ne t'aurais jamais imaginé consulter un psy !

Jacques (*Surpris*) : Heu...Léa, il ne s'agit pas de moi !

Léa : Bien sûr Jacques, il s'agit de nous deux. J'ai compris et je suis d'accord pour que nous y allions ensemble.

Jacques : Ensemble ? Tu veux que je t'accompagne ?

Léa : Ote-moi d'un doute....C'est bien ce que tu proposais ? Consulter un psy pour régler nos problèmes de couple ?

Jacques : Absolument pas !

Léa : Quoi !

Jacques : Les problèmes n'existent que dans ta tête, Léa ! Je l'ai compris quand tu as parlé de « mes beaux restes ». Tu n'acceptes pas de vieillir, mais c'est le lot de toutes les femmes ma pauvre chérie...

Léa : Non Jacques, tu te trompes.....

Jacques : Si, si, je t'assure ! Tu es en train de te payer une bonne petite crise de la cinquantaine (*ou quarantaine*).

Léa : Je croyais que la crise de la cinquantaine (*ou quarantaine*) était une spécialité masculine.

Jacques : Pas uniquement, la preuve ! Tu en as tous les symptômes.

Léa : Ce qui signifie ?

Jacques : Que tu dérailles complètement !

Léa : Moi, je déraille ?

Jacques : Un peu mon neveu ! Ces nouvelles lubies qui te tombent dessus, les jeux de rôles, tes soupçons ridicules, cette brusque envie de sortir sans moi, reconnais-le, tu n'es pas dans ton état normal !

(Léa regarde Jacques, tiraillée entre le découragement et l'indignation. Puis, elle prend une profonde inspiration et dit d'un ton très calme...)

Léa : Un psy ? C'est tout ce que tu as à me proposer ?

Jacques : Ben...oui.

Léa : Merci infiniment Jacques, pour ton aide précieuse et ta subtile analyse de la situation.

Jacques (*Tout fier*) : Eh ! Moi aussi, je sais réfléchir quand il le faut !

Léa : J'en suis béate d'admiration.

Jacques (*Modeste*) : Oh, n'exagérons rien !

Léa : Grâce à toi, mes interrogations et mes doutes se sont volatilisés comme par magie.

Jacques : Plus besoin du psy, alors ?

Léa : Je pense qu'il ne sera pas nécessaire d'en arriver là.

Jacques : Tant mieux !

Léa : Autant jeter l'argent par les fenêtres.

Jacques : Te voilà enfin devenue raisonnable !

Léa : De toute façon, il ne pourrait rien pour toi.

Jacques : Mais...

Léa : Tu es un cas désespéré !!!

(Léa s'empare de son sac et de ses clés de voiture, enfile une veste et se dirige vers la porte)

Jacques : Tu sors quand même ?

Léa : Plus que jamais !

Jacques : Tu rentres pour le dîner ?

Léa : Probablement pas !

Jacques : Qu'est-ce que je vais manger ? Le frigo est vide.

Léa : Appelle ta mère et demande-lui comment faire cuire des pâtes !

(Elle sort)

(Jacques reste planté comme un piquet, l'air ahuri. Il reprend son livre et s'assoit sur le fauteuil, préoccupé... Puis il secoue la tête, et compose un numéro sur son portable)

Jacques : Oui, c'est moi....Oui, ma décision est prise....Léa? Je me passerai de son avis, elle m'a trop gonflé... Eh bien, elle n'aura pas le choix, je la mettrai devant le fait accompli....Tant pis pour elle, je saute le pas !, ...Non, je ne le regretterai pas....Dis-lui que c'est d'accord...Si tu savais comme j'ai hâte de la revoir, je suis excité à un point, tu n'imagines pas !...Depuis deux mois, je ne pense qu'à ça, j'en rêve jour et nuit !...Au fait, merci d'avoir joué les intermédiaires...Si, c'était vraiment sympa de ta part, je te dois une fière chandelle !....Salut et encore merci !

(Jacques range son portable et reste quelques secondes les yeux dans le vague, souriant béatement au public, puis il replonge dans sa lecture. Au bout de quelques instants, il relève la tête)

Jacques : J'ai une de ces faims moi ! Les émotions, ça creuse... *(Il réfléchit un peu...)*
Des pâtes, des pâtes....Il me semble qu'on met l'eau en premier mais j'ai un doute....*(Il se lève alors, se dirige vers le téléphone et compose un numéro...)*

Jacques : Allo, maman?.....*(Jacques part dans la cuisine avec le téléphone sans fil, poursuivre sa conversation...)*

Noir

Scène 8

(Quelques heures plus tard....Léa entre, elle titube très légèrement, se cogne à un meuble et porte la main à son front)

Léa : Houlà !...

Voix off de Jacques : Léa, tu es rentrée ?

(Léa ne répond pas, trop occupée à retrouver son équilibre. Jacques déboule de la cuisine, une casserole d'une main et une cuillère de l'autre)

Jacques : Tu tombes à pic ! *(Lui mettant une cuillère remplie de pâtes sous le nez)* Goûte-moi ça !

(Léa regarde bêtement le contenu de la cuillère)

Léa : Qu'est-ce que c'est ?

Jacques *(Très fier)* : Des pâtes à la carbonara ! Et je les ai préparées tout seul !

Léa *(Toujours un peu dans le brouillard)* : Félicitations...*(Puis elle se met à humer l'air)* Il y a quelque chose qui brûle, non ?

Jacques *(Un peu embêté)* : Ne t'inquiète pas, deux casseroles ont légèrement attaché, j'ai aéré mais l'odeur est tenace !

Léa *(Reprenant ses esprits)* : « Légèrement attaché? » Si je me fie à mon nez, elles doivent être complètement cramées oui !

(Léa se dirige vers la cuisine pour constater l'étendue des dégâts, Jacques lui barre le passage...)

Jacques : Non, ne va surtout pas dans la cuisine !

Léa : Pourquoi ?

Jacques : Je n'ai pas encore eu le temps de ranger et...tu risques une attaque !

Léa *(Inquiète)* : A ce point là ?

Jacques : Ben... Je manque de pratique, tu comprends...Mes deux premières tentatives ont échoué lamentablement, par contre, la

troisième....une vraie réussite ! (*Lui tendant la cuillère à nouveau*) Allez, goûte !...Pour me faire plaisir...

Léa (*A un haut le cœur et repousse la cuillère*) : Sans vouloir te vexer, ça ne me dit rien, je me sens un peu nauséuse...

Jacques (*Tout déçu*) : Quel dommage ! (*Il enfourne la cuillerée et poursuit la bouche pleine*) Mmm! Tu as tort, elles sont délicieuses ! ...

Léa (*écœurée de le voir s'empiffrer*) : Je te crois sur parole !

Jacques (*Continuant à manger ses pâtes*) : Une tuerie !

Léa (*Au bord de la nausée*) : Excuse-moi, j'ai un besoin urgent de me rafraîchir !

(*Elle se précipite côté chambre-salle de bains*)

Jacques (*Etonné*) : Léa ? (*Pas de réponse...*) ça ne va pas? (*Toujours pas de réponse*) Tu es malade ? (*Silence radio*) Léa, réponds-moi !

Voix off de Léa : Fiche-moi la paix !

Jacques : Bon, d'accord...(*Petit silence*)... Si tu mangeais un peu de pâtes, ça te requinquerait !

Voix off de Léa : Lâche-moi avec tes pâtes ou je te fais bouffer la casserole !

Jacques : Je n'insiste pas... (*Il s'assoit sur le fauteuil et reprend une cuillerée*) Mmmm...Tu ne sais pas ce que tu perds !...Pourquoi tu n'en prépares jamais ?

Voix off de Léa : De quoi ?

Jacques : Des pâtes à la carbonara. C'est maman qui m'a donné la recette et....

Voix off de Léa : Jacques, par pitié, ferme-là !!!

Jacques : Ok, ok, inutile de t'énerver...

(Jacques continue à manger ses pâtes assis sur le fauteuil. Léa revient, elle semble un peu secouée. Jacques se lève et va vers elle)

Jacques : Tu te sens mieux ? *(Pas de réponse)* Assieds-toi, tu es toute pâle...

(Léa se laisse tomber sur le fauteuil)

Léa : Merci.

(Jacques tendant timidement la casserole à Léa)

Jacques : Tu es sûre que...*(Regard noir de Léa qui le coupe net dans sa question)* Bon...Je retourne dans la cuisine....

(Il sort côté cuisine)

(Léa se prend la tête dans les mains, se redresse, tente de se lever et se rassoit aussi sec)

Léa : Flûte, ça tourne encore...Cinq coupes de champagne et me voilà KO, je manque d'entraînement moi ! *(Haussant le ton)* Jacques ?

Voix off de Jacques : Oui ?

Léa : Pourrais-tu m'apporter un café ?

(Jacques réapparaît dans le salon)

Jacques : Un café, à cette heure-ci ?

Léa : S'il te plaît.

Jacques : Comme tu voudras.

(Jacques repart dans la cuisine, puis revient)

Jacques : Il reste du café, mais il est froid.

Léa *(lève les yeux au ciel)* : Tu sais te servir du micro-ondes ?

Jacques : Heu...non.

Léa (*soupire*) : Une de mes casseroles a-t-elle survécu à tes exploits ?

Jacques : Oui, la petite verte.

Léa : Bien. Alors, tu verses le café dans la petite casserole verte, tu le fais réchauffer à feux doux, et tu me l'apportes ensuite dans une tasse avec deux sucres, ça te paraît réalisable ?

Jacques : Evidemment, tu me prends pour qui ?

Léa : Pour un handicapé de la vie.

Jacques : Pff, un handicapé de la vie ! Moi qui cuisine les pâtes à la carbonara comme personne !

Léa : On le saura !

Jacques : Il faut toujours que tu me rabaisses !

(Jacques repart dans la cuisine, vexé)

(Léa se relève du fauteuil)

Léa : Bon, essayons de marcher droit, ce n'est pourtant pas très compliqué, en temps normal, j'y arrive très bien !

(Elle tente avec un succès très relatif d'exécuter des aller-retours en suivant une ligne imaginaire sur le sol, quand Jacques revient)

Jacques : Qu'est-ce que tu fabriques ?

Léa (*Voulant à tout prix garder sa dignité*) : Rien du tout !

Jacques : Pourquoi tu fais les cent pas dans le salon ?

Léa : Je me dégourdis les jambes, c'est interdit ?

(Jacques la regarde, perplexe)

Léa (*Tendant une diversion*) : Mon café est prêt ?

Jacques : Je vais voir...

(Il retourne dans la cuisine)

Léa (*Haussant le ton*) : Avec deux sucres !

Voix off de Jacques : Je sais !

Léa : Hou, ça tangué encore un chouïa, mais les nausées ont disparu, il y a du progrès...

(Léa retourne s'asseoir dans le fauteuil...Au bout de quelques secondes)

Léa : Jacques ?

Voix off de Jacques : Quoi ?

Léa : J'aimerais bien un verre d'eau avant le café.

Voix off de Jacques : Léa tu deviens pénible !

Léa : Sois gentil !

Voix off de Jacques : D'accord !

Scène 9

(Léa affiche un grand sourire satisfait. Elle commence à se sentir mieux et, le champagne aidant, devient de plus en plus gaie et taquine. Jacques revient avec un verre d'eau qu'il lui tend)

Jacques : Tiens.

Léa (*Prenant le verre*) : Merci. (*Elle boit l'eau d'un trait et tend le verre vide à Jacques*) C'est agréable de se faire servir !

Jacques (*Récupère le verre*) : N'en prends pas trop l'habitude ! (*Il se dirige vers la cuisine*)

Léa : Jacques !

(*Jacques se retourne exaspéré*)

Léa : Tu ne me demandes pas d'où je viens ?

Jacques : Non.

Léa : Tu n'es guère curieux...

Jacques : Il faut que je surveille ton café, s'il boue il sera imbuvable et tu vas encore râler !

Léa (*Faussement admirative*) : Tu en connais un rayon sur le café dis-moi !

Jacques : Ma grand-mère répétait toujours: « café bouillu, café foutu! »

Léa (*Sentant le rire la gagner*) : Tes références culinaires m'impressionnent ! Préparer les pâtes et réussir le café sont la base de tout, tu peux monter ton restaurant ! Prévois juste plusieurs batteries de casseroles au cas ou... (*Elle éclate de rire*)

Jacques : Tu te paies ma tête !

Léa (*Morte de rire*) : Oui !!!

Jacques : Léa, tu as bu ?

Léa (*Toujours aussi gaie*) : Oui !!! Du champagne !!!

Jacques : Du champagne ! tu ne te refuses rien !

Léa : Zen Monsieur Picsou, le budget du ménage n'est pas en péril, je n'ai pas déboursé un centime !

Jacques : Ah bon ?

Léa : Eh oui! On m'a tout offert ! Ca t'en bouche un coin, pas vrai ?

Jacques : Qui ça « on » ?

Léa : Ah, ah ! Tu voudrais bien le savoir hein ?

Jacques : Effectivement !

Léa : Eh bien, j'te l' dirai pas !

Jacques (*Prend une grande inspiration*) : D'accord ! (*Il lui tourne le dos et se dirige vers la cuisine*)

Léa : Jacques tu n'es vraiment pas drôle !

Jacques (*Se retourne*) : Pourquoi ?

Léa : Tu pourrais au moins insister !

Jacques : Je ne te ferai pas ce plaisir ! (*Il s'apprête à sortir...*)

Léa (*se lève, elle a à peu près retrouvé son équilibre*): Jacques!

(*Jacques se retourne à nouveau*)

Léa (*suppliant comme une gamine*): Demande-moi où j'étais ce soir!

Jacques (*pousse un soupir résigné*): Où étais-tu ce soir?

Léa (*Toute contente*) : Dans un bar très chic avec banquettes en cuir rouge, lumières tamisées et petites bougies sur les tables. Il y avait même un type genre beau gosse qui jouait du piano !

Jacques : Ah.

Léa : Demande-moi ce que j'y faisais !

Jacques : Je le sais déjà, tu te saoulais au champagne.

Léa : C'est de la triche, tu brûles les étapes !

Jacques (*Lève les yeux au ciel*) : Que faisais-tu dans ce bar ?

Léa : J'attendais qu' on me drague !

Jacques (*Sursautant*) : Pardon ?

Léa : Maintenant, demande-moi si ça a marché !

Jacques (*Vaguement inquiet*) : Ca a marché ?

Léa (*Ravie*) : Oui !!! Pourtant je n'y croyais pas hein, quand je me suis regardée dans le miroir et que j'ai constaté l'ampleur des dégâts, je pensais que je ne plairais plus à personne !

Jacques : Léa...

Léa : J'ignore si c'est la méthode Coué, la musique d'ambiance ou les lumières tamisées, toujours est-il que ça a fonctionné au-delà de mes espérances !

Jacques : Tu es en train de me dire que...

Léa : Un charmant monsieur est venu s'asseoir à côté de moi et a engagé la conversation. Il m'a complimentée sur mes yeux...

Jacques : Pas très original !

Léa : N'empêche que ça fait toujours plaisir ! Ton dernier compliment remonte à combien d'années Jacques ?

(Jacques baisse la tête mais ne dit rien)

Léa : D'ailleurs, à ce propos, j'aimerais te poser une question...

Jacques : Je t'écoute....

Léa : Lorsque nous nous sommes rencontrés, quelle est la première chose qui t'a attiré chez moi ?

Jacques (*Embarrassé*) : Je ne m'en souviens plus....

Léa : Je ne te crois pas !

Jacques : Si je te le dis, tu vas te mettre en colère...

Léa : Allez, lance-toi, je suis prête à tout entendre !

Jacques (*Sur le ton d'un gamin pris en faute*) : Tes fesses...

Léa : (*Surprise*) : Mes fesses !

Jacques : La première fois que je t'ai aperçue tu me tournais le dos, tu portais une jupe très moulante, alors forcément....

Léa (*Toujours sous le choc*) : Mes fesses...

Jacques (*La mort dans l'âme*) : Je comprends bien qu'à côté du crétin qui s'extasie sur tes yeux, je ne fais pas le poids !

Léa (*Revenue de sa surprise*) : Non, non, au contraire ! J'ai toujours su que j'avais de beaux yeux, par contre, mes fesses me posaient problème, trop plates à mon goût ! Je te remercie Jacques, tu viens de me réconcilier avec mon postérieur !

Jacques : Si je m'attendais...

Léa : Tu as donc craqué pour le côté pile, et, quand tu as vu le côté face ?

Jacques : Il a confirmé ma première impression.

Léa : C'est à dire ?

Jacques : Que je me trouvais devant une jeune femme ravissante.

Léa (*Flattée et attendrie*) : Oh Jacques, tu es trop mignon ! Et, ensuite ?

Jacques : Ensuite nous avons discuté et j'ai changé d'avis.

Léa : Quoi !

Jacques : Tu n'étais pas qu'une belle enveloppe, tu possédais également un cerveau.

Léa (*Riant*) : Espèce de macho !

Jacques : Si nous en revenions à ton dragueur du bar ?

Léa : Ah ! Mon histoire commence à t'intéresser ?

Jacques : Un peu.

Léa : Un peu beaucoup mais tu refuses de l'admettre, avoue-le !

Jacques : J'avoue.

Léa : Ce monsieur a donc commandé une bouteille de champagne et on s'est mis à papoter comme deux vieux amis.

Jacques : Ben voyons !

Léa : Je n'avais encore jamais croisé d'homme qui lui ressemble. Galant, cultivé, un tantinet vieille France, limite guindé... Et affublé d'un nom impossible. Il y a vraiment des parents qui ne réfléchissent pas lorsqu'ils choisissent le prénom de leur enfant !

Jacques : Ah bon ?

Léa : Quand il s'est présenté, j'ai failli éclater de rire et j'ai immédiatement pensé à toi.

Jacques (*Amer*) : Très flatté de faire encore partie de tes préoccupations !

Léa : Il se prénomme Aubin. Je te laisse deviner son patronyme...

Jacques (*Avec humeur*) : Pas envie de jouer aux devinettes !

Léa : Là tu me déçois. D'habitude tu adores ce genre de blagues ! Allez, un petit effort !

Jacques (*Buté*) : Je donne ma langue au chat.

Léa : Très bien. Il s'appelle...Aubin Marie. Tu te rends compte ! « Au bain Marie »!

(Jacques reste de marbre)

Léa : Ben, ça ne te fait pas rire ?

Jacques : Non.

Léa : Toi, tu me couves quelque chose , une petite crise de la cinquantaine (ou quarantaine) peut-être ?

Jacques : Bon, maintenant ça suffit, arrête de jongler avec mes nerfs ! Que s'est-il passé entre cet Aubin et toi ?

Léa : Rien du tout Jacques, enfin, pour le moment...J'ai avalé cinq coupes de champagne, puis comme je me sentais légèrement pompette, j'ai préféré rentrer à la maison avant de commettre l'irréparable.

Jacques (*Soulagé*) : Tu me rassures...

Léa : Mais je peux encore changer d'avis, Aubin m'a laissé ses coordonnées, et il semble tout disposé à me sauter dessus.

Jacques : Léa !

Léa : Ben quoi ? Ta femme plaît encore, c'est plutôt flatteur ! De quoi émoustiller ton âme de vieux macho !

Jacques : Pourquoi, Léa ?

Léa : Excellente question ! Je t'en pose une autre en retour...Qu'est-ce que tu me caches depuis deux mois ?

Jacques (*Sursaute*) : Je ne te cache rien.

Léa : Ah oui ! Dans ce cas, explique moi ce que signifie l'initiale « M » qui revient chaque mardi sur ton carnet de rendez-vous ?

Jacques : Tu as fouillé dans mes affaires ?

Léa : Aux grands maux les grands remèdes ! Oui, Jacques, j'ai fouillé dans tes affaires ! Et je peux t'assurer que c'était la première fois.

Jacques : Merde !

Léa : Ah bon ? L'initiale « M » signifie « Merde » ? Jene l'aurais pas cru !

Jacques : Pouce Léa !....Je me rends .

Léa : Pas trop tôt !....(*Léa s'installe confortablement dans le fauteuil*) Vas-y, je suis tout ouïe...

Jacques : Ne t'imagines surtout pas que j'avais prémédité quoi que ce soit....Seulement, le jour où Pierre m'a emmené voir Mélodie....

Léa : Mélodie ! Elle s'appelle Mélodie !

Jacques : Oui.

Léa : Et, qui est Pierre ?

Jacques : Mon collègue de travail, je t'en ai déjà parlé.

Léa : Le petit nouveau avec qui tu discutais au téléphone, il existe vraiment ?

Jacques : Naturellement, pourquoi t'aurais-je menti ?

Léa : On se le demande !

Jacques : Bref, en apercevant Mélodie, j'ai ressenti...comme un coup de foudre.

Léa : Oh non Jacques !

Jacques : J'ai essayé de me raisonner, mais ça tournait à l'obsession, j'y pensais sans arrêt...

Léa : Tu me brises le cœur !

Jacques : Le mardi suivant, je suis retourné la voir et j'ai enfin pu la monter.

Léa : Jacques, je t'en prie, épargne-moi les détails !

Jacques : Une expérience incroyable ! Un tempérament, une fougue ! Et en même temps, une douceur, une docilité...je te raconte pas !

Léa (*Anéantie*) : Oui, je préférerais....

Jacques : Durant deux mois, je lui ai rendu visite chaque mardi.

Léa : Je suis au courant, hélas !

Jacques : Je la chevauchais pendant plus d'une heure et jamais elle ne m'a déçu.

Léa : Plus d'une heure ! Quand je pense qu'avec moi ça dure à peine vingt minutes !

(Jacques n'écoute plus Léa, il est parti dans son délire)

Jacques : Et je me suis dit : « Il me la faut ! »! Malheureusement, elle appartenait à la sœur de Pierre qui ne souhaitait pas s'en séparer, du moins, au début.

Léa (*Larguée*) : Hein ? Que vient faire la sœur de ton collègue dans cette histoire ?

Jacques : Pierre est un garçon merveilleux, un véritable ami, il a réussi à la convaincre de me vendre Mélodie.

Léa (*Abasourdie*) : De te vendre...C'est le marché aux esclaves ou tu es tombé sur une famille de maquereaux ?

Jacques : Je n'oublierai jamais le moment où Angélique accepta enfin de me la céder.

Léa : Angélique ?

Jacques : La sœur de Pierre.

Léa : Un prénom très inapproprié si je puis me permettre...

Jacques : Nous sortions d'un café quand elle me déclara tout à trac :

« Mon frangin est un bon avocat, si tu y mets le prix, Mélodie t'appartient ! »

Léa : Surréaliste !

Jacques : Je l'ai serrée très fort dans mes bras.

Léa : Mélodie ?

Jacques : Non, Angélique ! N'en tire pas de conclusion hâtive, cette étreinte était purement amicale.

Léa : Au point où j'en suis !

Jacques : J'ai voulu t'en parler, mais je craignais que tu le prennes mal.

Léa : Tu m'étonnes !

Jacques : Ca représente une somme conséquente même si nous pouvons largement nous le permettre.

Léa : J'entre dans la quatrième dimension !

Jacques : Tu risquais de refuser par principes.

Léa : Pff! On a dépassé le stade des principes, tu ne crois pas ?

Jacques : Pierre m'a conseillé de t'amadouer avec des fleurs, bonjour le résultat !

Léa : J'ai eu le nez creux sur ce coup-là !

Jacques : Tu t'es montrée si désagréable que j'ai fini par me décider tout seul. Tu as devant toi l'heureux propriétaire d'une magnifique jument.

Léa : Hein ?

Jacques (*Fermement*) : Et autant te prévenir tout de suite : quoi que tu fasses, je ne reviendrai pas sur ma décision. J'en rêve depuis que je suis gosse !

Léa : Ta Mélodie est une jument ?

Jacques : Ben, oui !

(Léa éclate de rire)

Léa : Tu m'as fichue une de ces trouilles !

Jacques (*Rassuré*) : Tu le prends plutôt bien, on dirait...

Léa (*Riant toujours*) : Une jument ! J'ai failli crever de jalousie à cause d'une jument !

Jacques : Non ! Tu pensais que Mélodie était ...

Léa : Ta maîtresse, oui monsieur ! J'en étais même intimement persuadée ! Remarque, vu la façon dont tu en parles, ça prête à confusion...

Jacques (*Rassuré*) : Alors, tu ne m'en veux pas trop ?

Léa : Bien sûr que si ! Oser dépenser l'argent du ménage pour une jument, et sans me demander mon avis en plus !

(Jacques baisse la tête, légèrement honteux)

Léa : A la place, tu aurais pu me payer un beau voyage, ou des bijoux... Ton égoïsme n'a pas de limite mon pauvre Jacques !

Jacques : Donc, tu m'en veux.

Léa : A mort !

(Soupir de Jacques)

Léa : Cependant, je te pardonne bien volontiers car tu viens de m'offrir sur un plateau un inestimable moyen de pression....

Jacques (*Inquiet*) : Ah bon ?

Léa : Si tu tiens à garder ta Mélodie, tu as plus qu'intérêt à marcher droit !

Jacques : C'est à dire ?

Léa : M'aider dans les tâches ménagères, m'emmener régulièrement au théâtre, m'apporter des fleurs chaque semaine... *(Elle ouvre le tiroir de la petite table et en sort papier et crayon)*

Je vais te dresser la liste tout de suite.... *(Elle commence à écrire, et dis d'un ton détaché)* Jacques, tu ne trouves pas que ça sent le brûlé ?

Jacques : Flûte, le café !!!

(Il se précipite dans la cuisine)

(Léa continue d'écrire, imperturbable)

Léa : Pas trop de dégâts ?

Voix off de Jacques : La casserole est foutue !

Léa : Et j'ajoute à la liste : « Acheter une jolie série de casseroles toute neuve ».

(Jacques revient tout piteux)

Jacques : Je suis désolé, j'ai complètement oublié le café !

(Léa se lève et va vers Jacques)

Léa : Aucune importance Jacques. Ce soir, tu m'invites au restaurant.

Jacques : Ah bon ? Mais... J' ai déjà mangé !

Léa : Pas moi !... Ne fais pas cette tête ! Pour la première fois depuis des années, j'entrevois un avenir radieux à tes côtés !

(Léa va chercher une veste et se retourne vers son mari, tout sourire)

Léa : On y va mon chéri ?

(Et cette histoire se termine sur l'expression triomphante de Léa et la mine déconfite de Jacques qui lui, semble fortement douter de « son avenir radieux »)

FIN